Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 69 (1972)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT

sur l'activité de la caisse d'assurance « vol et déprédations » ainsi que sur celle « responsabilité civile » de la Société romande d'apiculture pour l'année 1972.

A. Vol et déprédation

Cas annoncés	13
Cas en suspens	3
Cas non indemnisables	5
Cas liquidés par paiement d'une indemnité	5
Indemnités versées	Fr. 915.—

Responsabilité civile

Cas annoncés	17
Cas en suspens	4
Cas sans suite	5
Cas liquidés par paiement d'une indemnité	8
Indemnités versées	Fr. 2586.90

Le responsable : *Jos. Voyame*

Maladies des abeilles en janvier 1972

Acariose

Canton/district	*Localité*	*Cas*
Neuchâtel		
Boudry	Gorgier	1
Val-de-Ruz	Boudevilliers	1
	Saint-Martin	1

Station fédérale de recherches de Liebefeld.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR MARS 1972

Cette chronique aux débutants pour avoir quelque valeur doit souvent s'en référer aux conditions météorologiques. Or, pour obéir aux impératifs de la mise en pages du journal, ces lignes doivent être écrites plusieurs semaines avant d'arriver auprès de nos lecteurs. Avec l'hiver capricieux que nous subissons, les pronostics aussi étudiés soient-ils, peuvent aisément se trouver en contradic-

tion flagrante avec la réalité ! Aussi, nous aborderons le domaine de la météorologie avec infiniment de précautions et nous préférons rester auprès de nos abeilles ! Que deviennent-elles ?

Durant le mois de janvier plusieurs sorties furent effectuées pour le plus grand soulagement des abeilles... et de leurs propriétaires. Quelle que soit la quantité de neige tombée, les conditions d'hivernage sont bonnes en général. Pas ou peu de traces de dysenterie et, même si le temps n'est pas très favorable, la saison avance. Le soleil monte à l'horizon, les jours grandissent, si la température se réchauffe les premières sorties se produiront sous peu. A ce moment-là, il y a lieu de revoir les conseils de février, qui gardent toute leur importance. Je n'entre pas à nouveau dans les détails, mais je vous rappelle que simplement par l'observation, vous pouvez reconnaître au début du mois spécialement, une ruche orpheline ou atteinte d'acariose ou de dysenterie. Lorsque la neige se retirera, les premiers chatons feront leur apparition ; ils seront, si la température ambiante est favorable, les premiers fournisseurs de pollen. Les abeilles ne manqueront pas de visiter ces fleurs particulièrement riches des noisetiers et spécialement des saules marsault. L'apport de belles grosses pelotes de pollen est un indice d'une colonie normale. Mais si au même moment, à d'autres ruches les apports de pollen sont peu nombreux, si les pelotes sont très petites, les colonies sont à surveiller, elles peuvent être anormalement faibles ou même orphelines.

En plaine dès le 20 mars, si le soleil et la température le permettent, on pourra songer à la **première visite.** Celle-ci ne peut avoir lieu que **par une température de 18 degrés au moins** et elle doit être précédée de plusieurs belles sorties. Il ne faut surtout pas ouvrir une ruche sans motif au premier beau jour, car les abeilles peuvent être encore groupées. Chers débutants, cette première visite vous intrigue, vous impatiente, j'en conviens et je vous avoue que malgré les années d'expérience, tous les apiculteurs, votre serviteur compris sont à la même enseigne ! Mais **avant d'ouvrir, pensez à ce que vous devez découvrir** à l'intérieur. Avant d'ôter les planchettes, enfumez légèrement par le haut puis enlevez très délicatement les planchettes de couverture. Maintenant, oh ! surprise ! vous avez tout votre petit monde devant vous ! Ecartez un ou deux cadres et **sans les sortir, vous évaluez la quantité de nourriture :** ce point est primordial ; si vos observations au trou de vol sont favorables, vous pouvez refermer votre ruche, l'opération est terminée pour ce premier jour. Si au contraire, des doutes subsistent, écartez quelques cadres et sortez en un du centre du groupe. Normalement vous devez découvrir vers le haut du cadre de la nourriture, au centre une plaque de couvain operculé légérement bombé, grande

ou petite, peu importe, et autour de celle-ci une couronne de **couvain ouvert** d'un beau **blanc nacré.** Ne cherchez ni la reine, ni les œufs, ce que vous venez de découvrir suffit à vous indiquer leurs présences. N'insistez pas, refermez cette demeure où votre intrusion doit avoir duré deux minutes au plus. Vous pourriez certes relever tous les cadres, chercher, regarder... sans rien voir d'ailleurs ! Ce faisant, vous provoquerez involontairement une certaine animation au milieu des abeilles et lors de la prochaine visite, 10-12 jours plus tard, vous découvrirez peut-être des cellules royales! Que se sera-t-il produit ? Votre première visite s'est trop prolongée, votre comportement a frappé les abeilles d'une certaine crainte. Celle-ci se manifeste de telle façon que les abeilles effrayées, désirant protéger leur reine forment autour d'elle une grappe, l'oppressent et la tuent. Une fois le désastre consommé, les abeilles reprennent le processus de l'élevage, ce que vous constatez 10-12 jours plus tard. En terme familier, apicole, les apiculteurs disent que la reine fut « emballée ».

A la suite de cette première visite, il y aura peut être des décisions douloureuses à prendre, surtout pour un débutant. Il s'agit des colonies orphelines, très faibles ou encore bourdonneuses. Que faut-il en faire ? Une colonie bourdonneuse n'a plus aucune valeur, par conséquent le mieux est de déplacer la ruche et de secouer les cadres à quelque 20 mètres.

Les abeilles se répartiront dans les ruches voisines. Une colonie orpheline très faible ne mérite pas un sort meilleur. A fin mars il est bien difficile de trouver les reines nécessaires pour un remérage éventuel. L'introduction d'un cadre de couvain de tout âge pris à une ruche voisine pour provoquer un élevage n'est pas à conseiller, car il affaiblira une ruche normale pour un résultat bien aléatoire. Avant de procéder à une opération de ce genre, **contrôlez la santé de ces colonies.** Au moindre doute, deux feuilles de soufre allumées dans ces ruches feront le meilleur travail !

Les lignes qui précèdent sont bien pessimistes, mais il est possible — et je vous le souhaite — que vous découvriez exactement le contraire ! Durant les mois d'hiver, l'ouverture des ruches étaient entièrement ouverte pour faciliter l'aération. Maintenant pour éviter le pillage, il y a lieu de restreindre l'entrée et de ne laisser le passage que sur trois et cinq cm. ou un peu plus selon la force de la colonie. L'apiculteur consciencieux et prévoyant qui a nourri normalement ses colonies au moment de l'hivernage n'a aucun problème durant ce mois quant aux réserves de ses abeilles. Mais si pour un motif quelconque, les réserves touchent à leur fin, il faut les compléter par un apport de candi et si la température le permet, surtout en plaine à la fin du mois, on peut nourrir le soir avec

du sirop tiède. A cette époque de l'année il est nécessaire de **maintenir les ruches au chaud,** car la ponte est relancée et le groupe d'abeilles réduit à sa plus simple expression. L'apport de coussins ou de couvertures est particulièrement indiqué.

Et maintenant chers amis, je souhaite de tout cœur, que vos colonies répondront toutes à l'appel du printemps. Mieux encore, je pense que vous songerez à acquérir quelques unités supplémentaires. Dans ce domaine, je me permettrai un seul conseil. Je ne suis ni intéressé, ni actionnaire d'aucun fournisseur, je garde donc une complète liberté envers tous, mais chers débutants, si vous achetez une ruche regardez plus à la qualité qu'à la dépense. Là comme ailleurs, le meilleur marché est toujours trop cher et vous ne regretterez jamais d'avoir investi une certaine somme pour posséder un **très** bon matériel. Et en Suisse romande, nous avons des artisans qui, justement par la qualité de ce matériel, méritent toute notre confiance.

Vevey, le 15 février 1972.

A. Paroz.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

LA SÉLECTION

Etre ou ne pas être, voilà la question, s'exprime Hamlet dans le drame de Shakespeare. Mais que vient faire Shakespeare en apiculture ?

Etre ou ne pas être pour une évolution en apiculture, voilà la question que nous nous devons nous poser. Qui veut une apiculture rentable doit en rechercher les moyens. L'avenir de l'apiculture tient essentiellement à sa rentabilité. Celle-ci repose principalement sur le rendement des colonies, dépendant lui-même de la qualité des souches utilisées et également de leur pouvoir de résistance aux maladies et une **connaissance approfondie des principes de sélection.**

Dans l'élevage de tous les animaux de rapport la sélection joue un rôle prépondérant. En choisissant, après de multiples essais, en faisant des croisements, en évitant la consanguinité, cause de dégénérescence, on obtient des sujets de choix.

En apiculture également la sélection est de rigueur. Il faut féli-